

allemands et magyars pour les problèmes posés par la genèse du peuple roumain.

C'est ainsi que, peu à peu, sont nées les prémisses d'une discussion prolongée, rappelant les disputes scolastiques du Moyen-Âge. Comme l'affirmait, à juste titre, l'historien tchèque *Josef Ladislav Pič*, dans la Préface à son ouvrage de 1880 — dont nous reparlerons ci-dessous —, „mehr als hundert Jahren dauert der Federkrieg am Abstammung der Rumänen“¹. Certes, Pič n'exagère en rien, seulement — comme nous le verrons tout de suite — ce n'est que dans la seconde moitié du XIX^e siècle que la dispute prend de l'ampleur et gagne le caractère d'un véritable dialogue polémique.

Cette manière de traiter les problèmes qui font l'objet de la présente étude, en les rattachant au contexte des événements politiques de l'époque, nous a offert aussi la clé d'un groupement de ces problèmes par périodes. Ainsi, avons-nous partagé l'évolution de cette dispute d'historiens en trois phases: la première, à partir de 1774, débute par la conclusion de la paix (traité de *Kuciuk-Kainargi* du 10—21 juillet 1774) et finit en 1816 lorsque Petru Maior donnera sa dernière réplique à Kopitar; la seconde, que j'appellerais „la réplique des post-latinistes“, est comprise entre 1823 et 1830 et enfin la dernière phase — la plus importante d'ailleurs — qui commence par la guerre de Crimée (1853) et s'étend jusqu'à la fin du XIX^e siècle. |

II. Position de l'historiographie idéaliste allemande et magyare à l'égard du problème de l'origine du peuple roumain. (Bref historique, 1774—1900).

A. I^{ère}. phase (1774—1816)

Elles sont au nombre de deux, les sources qui contribuent à placer au premier plan, selon leur importance, les études et les recherches historiographiques entreprises pendant cette période. C'est, d'une part, l'évolution des événements politiques dans le sud-est européen et, de l'autre, le courant complexe des idées cristallisées au Siècle des Lumières, lesquelles, en mettant l'accent sur la raison et la souveraineté éclairée de l'esprit, mènent à de surprenantes réformes d'ordre social et politique².

C'est le moment des guerres russo-turques (1768—1774; 1787—1792), lorsque la „question orientale“ devient — après avoir été „pendant longtemps un simple problème de défense contre l'expansion turque“ — „une question d'équilibre européen“³.

Pour la première fois aussi, les Principautés Roumaines sont présentées côte-à-côte dans le contexte d'un traité international, celui de la paix de *Kuciuk-Kainargi*, par lequel la Porte ottomane s'obligeait à respecter les vieux privilèges des pays roumains. Après 1774 (date de ce traité), l'intérêt de l'opinion publique européenne pour l'histoire des peuples balkaniques et

¹ Cf. *Ueber die Abstammung der Rumänen*, Leipzig, 1880.

² Voir l'excellente présentation du courant « des lumières » par D. Popovici dans « *La littérature roumaine à l'époque des lumières* », Sibiu, 1945, pp. 1—26.

³ *Istoria României*, III, 1964, p. 445.